

SÉMINAIRE DE L'OBSERVATION URBAINE

LA VILLE CONNECTÉE : OBSERVER LES TERRITOIRES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

21 NOVEMBRE 2017
PARIS



Les données de téléphonie mobile peuvent-elles vraiment servir à la statistique publique ?

Benjamin Sakarovitch - Insee

La statistique publique voit naître de nombreux défis à l'heure du Big Data. De nouvelles sources de données apparaissent promettant de compléter ou d'affiner les indicateurs des instituts nationaux de statistiques. Le memorandum de Scheveningen (2013) a reconnu l'importance du sujet et démontré la volonté forte au niveau européen de faire participer les statistiques officielles à cette nouvelle effervescence de la science des données. Les enjeux pour les instituts sont importants à la fois en terme de légitimité et d'opportunité de réduire les délais de publication, de publier à des niveaux plus fins ou de baisser les coûts d'enquête.

Les données de la téléphonie mobile ont été identifiées comme les sources Big Data potentiellement les plus prometteuses pour la statistique publique. Il s'agit des informations sur la localisation des téléphones qu'obtiennent les opérateurs de téléphonie mobile chaque fois qu'un téléphone se connecte au réseau. Les données mobiles permettent donc des comptages de population à une fréquence très élevée.

Toutefois leur exploitation par la statistique publique pose une série de questions méthodologiques. Il s'agit tout d'abord de mettre en cohérence le concept traditionnel de population résidente avec celui mesuré de population présente. De plus la grille d'analyse géographique n'est pas standard et correspond au réseau d'antennes de l'opérateur. Par ailleurs étendre les estimations produites à la population générale demande de corriger certains biais lorsqu'on ne dispose des données que d'un unique opérateur. Enfin plusieurs méthodes sont possibles pour évaluer les redressements et résultats produits. Finalement, même si l'étalonnage de ces données par la statistique publique n'est pas évident, elles recèlent de fortes potentialités en ce qu'elles apportent des informations inédites sur les déplacements saisonniers de population ou même les mobilités individuelles.



GROUPE



organisé par l'AdCF, le Cerema, le CGET, la Fnau et l'Insee
avec le soutien de la Caisse des dépôts